

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 5

Artikel: Lettre de la Bulgarie

Autor: Pipanov, D.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

poration», et «Associated Picture Houses».

Le capital de la Gaumont British (avec 348 cinémas) est de 6.250.000 livres St.

La compagnie «Odeon Theatres» possède 99 cinémas et théâtres et en contrôle 88 autres. Elle contrôle aussi immédiatement l'«Entertainments & General Investments Corporation», qui possède, dirige ou contrôle 55 cinémas. Le capital versé est de 2.348.000 livres St.

La «Provincial Cinematograph», une filiale de la Gaumont-British, exploite 120 salles, dancings, etc., avec un capital de 320.000 £. Elle contrôle l'«Associated Provincial Picture Houses», au capital de

800.000 £ et qui possède de nombreux cinémas et théâtres à Londres et en province.

La «General Theatre Corporation» possède ou contrôle 59 salles de spectacle, avec un capital de 449.000 £.

L'autre grand trust britannique est l'«Associated British Picture Corporation», au capital de 4 millions de £. Elle possède ou contrôle environ 500 cinémas, en particulier à Londres et dans les faubourgs. A ce groupe appartient également l'«Union Cinemas Limited», dont les 142 salles sont dirigées par l'Associated British Picture Corporation. Le capital de l'Union Cinemas est de 3.265.000 £.

Lettre de la Bulgarie

(De notre collaborateur spécial)

Sofia, Noël 1943.

A l'occasion des 40 jours de la mort du Roi Boris III de Bulgarie, toutes les salles de cinéma, suivant une ordonnance du Ministère de l'Instruction Publique, ont donné des matinées consacrées à la mémoire du Roi-défunt.

Après une pause de deuil, toutes les salles de projection ont repris leur activité, et nous voyons avec plaisir la reprise de «Mayerling» avec Charles Boyer et Danielle Darrieux. Bien que le film ait été joué depuis de longues années à Sofia, il est remarquable de noter que le public afflue constamment et il faut toujours retenir des places une semaine à l'avance. Nous voyons aussi sur nos écrans : «L'Inferno giallo» avec Pal Javor, Maria Tasnady et Fosco Giachetti ; «Confessione» avec Paola Barbara et Enrico Benfer ; «L'Uomo venuto dal Mare» avec Maria Mercader, qui passe avec grand succès.

A l'occasion de la mort de l'ancien ministre des finances de Bulgarie Mr. Michel Tenev, l'Archevêque de Sofia, Monseigneur Stéphane, a tenu pendant la cérémonie mortuaire un discours, disant :

«...Noté déjà par ses professeurs comme une personnalité de talent pour la connaissance par l'étude et le patriotisme, Michel Tenev fut encouragé après avoir terminé ses études au gymnase de Plovdiv, au lieu de rester avec son instruction acquise jusqu'alors comme instituteur, à continuer ses études à l'étranger, pour acquérir plus de connaissances, d'expérience et de sagesse, qui étaient nécessaires pour être semées soigneusement dans la terre et l'âme bulgares. Et ainsi, il s'achemina plein de doutes vers le pays charmant, extrêmement enchanteur, moralement et matériellement beau, pays de la liberté — la Suisse, vrai berceau d'humanisme et d'humanité, modèle idéal de pays idéal de trois nations, pays de démocratie, plein de science saine et de charmante discipline de stimulants et conditions propices pour le bonheur et l'élévation de toutes les choses. Pour cela ce pays grandiose est aujourd'hui encore au

centre de l'Europe, comme un modèle sacré d'état idéal, comme un bouquet aromatique historique composé de trois tiges formant une racine avec une âme, un cœur et une volonté. Là, dans ce pays des rêves et des réalités, notre cher défunt a nourri à satiété son âme noble avec la science, l'expérience, la sagesse et la discipline de la structure sociale et d'état de ce pays classique.»

Dans l'un des plus grands cinémas de la capitale on voit le film «Camarades» avec Erzsi Simor et Laszlo Szilassy, le célèbre artiste hongrois. Ce dernier, qui se trouve

actuellement à Sofia où il tourne un grand film bulgare-hongrois, a visité le cinéma pendant la représentation de son film, et a été l'objet des acclamations de la foule. Le film «Camarades» illustre la vie de la génération actuelle, touchée par la guerre.

A Sofia se trouvent depuis quelques jours deux groupes d'artistes du cinéma hongrois, régisseurs et techniciens, qui avec quelques artistes bulgares, parmi lesquels Mlle. Dorite Boneva, donnent leur concours dans deux grands films : «Rhapsodie bulgare-hongroise» et «Iva Samodiva» (Iva la fée). A la gare de Sofia les groupes ont été reçus par des représentants de la Légation hongroise à Sofia et du Ministre de l'Instruction Publique. Le Ministre de l'Instruction Publique, Mr. le Prof. Jotzoff a reçu le régisseur du film Mr. Leval Béla, et les célèbres artistes de l'écran hongrois MMr. Laszlo Szilassy et Gregosz Zoltan. L'un des groupes fait déjà ses vœux au Monastère de Rila, où repose le corps du défunt Roi Boris III. Une grande réception a eu lieu en l'honneur des artistes, à laquelle ont assisté plusieurs artistes bulgares. Les prises de vues du film «Rhapsodie bulgare-hongroise» dont les rôles sont tenus par des artistes hongrois et bulgares se font à Varna sur la mer Noire, au Monastère de Rila et à Sofia.

Les dernières prises de vues se feront en Hongrie et les scènes d'intérieur dans les studios de la Hunia à Budapest.

Les artistes hongrois, visitant le Monastère de Rila, ont déposé une couronne de fleurs sur la tombe du Roi-défunt.

D. Pipanov.

Nouvelles de France

Un institut des Hautes Etudes Cinématographiques va s'ouvrir à Paris.

Le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma, qui fonctionnait à Nice depuis deux ans, et dont nous avons longuement parlé tout récemment encore, doit se transformer prochainement en Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, créé par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale et qui ouvrira ses portes à Paris au début du mois de novembre prochain.

M. Marcel L'Herbier, président de l'Association des Auteurs de Films, assisté des meilleurs éléments du Centre Artistique et Techniques des Jeunes du Cinéma, animera le nouvel organisme qui se propose de préparer aux carrières du cinéma des élèves reçus à la suite d'un concours écrit et d'épreuves orales. Les études s'échelonnent

pour la plupart des professions du film sur une durée de deux ans.

Les futurs réalisateurs comme les futurs opérateurs de prise de vues, les futurs monteurs, ingénieurs du son, décorateurs, ainsi que les postulants régisseurs généraux et directeurs de production, recevront, à cet Institut un enseignement théorique et pratique.

Jubilé du cinématographe.

A l'approche du cinquantenaire du cinématographe (qui aura lieu dans un an et demi) une question se pose déjà : Que va-t-on faire en son honneur, et surtout en hommage au grand savant français M. Louis Lumière ?

Un jeune confrère s'est penché depuis quelques mois sur le problème et vient d'écrire le scénario du cinquième anni-

*A Genève on se trouve
toujours au*

Buffet Cornavin